

Date:

Février 2009

Objectif Aquitaine

Périodicité : mensuelle

France

ENQUÊTE

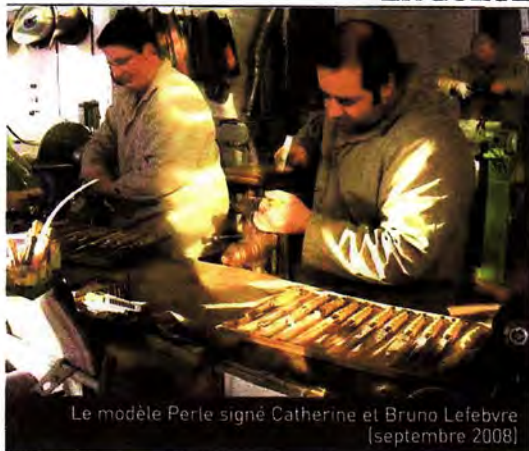
DORDOGNE - LA COUTELLERIE AFFECTE 15 % DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES À LA CRÉATION

Le design en pointe à Nontron

Sept nouveaux modèles depuis 2006, quatre ou cinq prévus sur la seule année 2009 : depuis un an et demi, le couteau de Nontron s'est relooké design dans les ateliers de la Coutellerie nontronnaise. "Nous voulions lui donner une petite "pêche" grâce à la création", explique Thierry Moysset, gérant de la Forge de Laguiole, qui a racheté la Coutellerie nontronnaise en 2000. Objectif : "Adapter ce couteau historique, très territorial, aux temps modernes. Le modifier pour lui faire traverser les époques."

La gamme design est donc née il y a un an et demi. La Coutellerie nontronnaise y consacre 15 % de son chiffre d'affaires (il était d'un peu plus de 1 million d'euros en décembre 2007). Après la main-d'œuvre (34 salariés, 80 % du chiffre d'affaires), la recherche en design représente le deuxième poste de dépenses. Un investissement lourd mais indispensable selon Thierry Moysset : "Des gens qui font des couteaux, il y en a plein et partout dans le monde." Face à la concurrence mondiale, "amener une création" est "une stratégie qui permet de nous démarquer."

"Mais dès que vous créez, vous êtes copié, poursuit-il, y compris par des couteliers français. Si vous voulez rester en avant, il faut donc sortir un modèle tous les six mois environ." La course au design semble réussir au couteau de Nontron. "Il y a une forte demande sur la gamme, pas forcé-



Le modèle Perle signé Catherine et Bruno Lefebvre [septembre 2008]

ment en Dordogne d'ailleurs", remarque le chef d'atelier. Les lames signées Olivier Gagnère trônent désormais sur les tables de restaurants trois étoiles. Le set pique-nique aimanté griffé Stefania Di Petrillo "nous a amené énormément de parutions télé", se réjouit Thierry Moysset.

Si la coutellerie française "souffre autant" que les autres secteurs d'activités, Thierry Moysset n'envisage pas un instant d'arrêter ses investissements. "La création, c'est la seule porte de sortie du travail artisanal français", affirme-t-il.

Mariane Riboulet

Tél. 05.53.560.155.